

Joa lance sa campagne de

Alors que le chantier de l'établissement de jeux avance à grand pas sur le site de la Navale, le casinotier annonce le lancement imminent d'une quarantaine de recrutements

Objectif 17 décembre! Depuis plusieurs mois, Joa annonçait l'ouverture de son nouveau casino en centre-ville pour le premier trimestre 2016. Désormais, « si nous n'avons pas de problèmes techniques ou d'intempéries, nous prévoyons d'ouvrir l'établissement pour la mi-décembre, afin d'être prêt pour les fêtes de fin d'année », assure Dylan Peyras, directeur du casino Joa de La Seyne. Rattrapé, donc, le léger retard pris durant l'hiver dernier en raison des fortes pluies. Le printemps et l'été ont été mis à profit pour terminer le gros œuvre béton - la grue de 38 mètres a d'ailleurs été démontée le 10 juillet dernier. « Nous avons aussi mis en place tous les réseaux - électricité, plomberie... Nous avons terminé le dimensionnement des différents espaces en posant des cloisons. Dans le même temps, les façades sont presque achevées : toutes les vitres sont posées sur les flancs ouest, est et nord », poursuit le patron.

Hors d'eau et hors d'air mi-septembre

Désormais, il reste à finir l'étage R+4, à savoir le restaurant installé au sommet de l'établissement, comme une vigie surplombant la rade. De la sorte, le bâtiment devrait être mis hors d'eau et hors d'air pour la



Les différents volumes du bâtiment sont désormais bien visibles. Sur la partie droite, le parking, l'accueil et la salle des spectacles. A gauche, la salle de jeux et des locaux techniques. Au sommet, les deux restaurants. Prochaine étape majeur du chantier : la mise hors d'eau et hors d'air, prévue mi-septembre. (Photos M. G. et DR)

mi-septembre, nouvelle étape majeure du chantier. Dans la foulée, sera lancée la phase du second œuvre, à savoir l'équipement de la salle de spectacles, les éclairages, les planchers techniques, les raccordements pour les machines à sous, etc. « Et en octobre, poursuit Dylan Peyras, nous passerons à l'agencement, l'aménagement des comptoirs, bars, restaurants et cuisines ». Si une cinquantaine de personnes travaillent actuelle-

ment sur le site, « on va encore monter en puissance pour arriver, en septembre, avec le lancement du second œuvre et l'arrivée des sous-traitants, à une centaine d'ouvriers sur le chantier ». Le mois de septembre va donc, assurément, marquer une période charnière dans l'avancement du projet. Car, parallèlement aux « finitions » techniques, Joa va lancer, dès la semaine prochaine, une campagne d'embauches pour recruter de

nouveaux collaborateurs.

Des offres diffusées par Pôle emploi

Ce sont ainsi près d'une quarantaine de personnes qui devront rejoindre, dans les prochaines semaines, la cinquantaine de salariés déjà en activité sur le casino provisoire installé aux Sablettes. « Les deux tiers des postes à pourvoir concernent les métiers de la restauration (cuisiniers, barmen, serveurs...), mais des

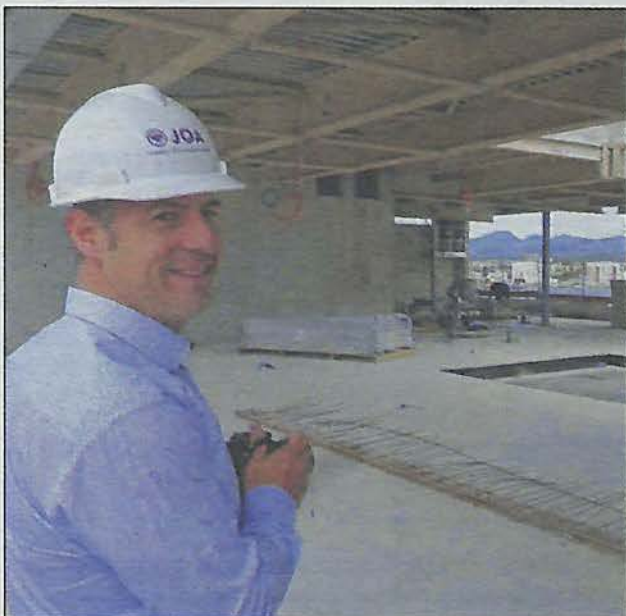
postes de croupiers et d'agents de sécurité seront aussi proposés. Les annonces seront diffusées par Pôle emploi ces jours prochains », précise le directeur du casino.

En outre, Joa va organiser, le 2 septembre au sein de Pôle emploi La Seyne, une réunion de présentation des différents postes à pourvoir. « Pour les postes de croupiers, Pôle emploi va mettre en place un module afin d'évaluer, notamment, la ca-

pacité gestuelle et de calcul mental des candidats. Puis les profils retenus suivront une formation à l'école de jeu de Joa, qui débutera en novembre sur le site des Sablettes ». Quelques semaines plus tard, l'effectif prendra ses quartiers dans le nouveau casino, histoire d'être prêt pour l'ouverture désormais annoncée, sauf fausse note, pour la fin de cette année.

M. G.

mguillon@nicematin.fr



Dylan Peyras, directeur du casino Joa La Seyne fait le tour du propriétaire. À droite, comme suspendue au dessus la rade, la salle des machines à sous accueillera, pour l'ouverture, 150 appareils et cinq tables de jeu. Outre un magnifique point de vue panoramique, elle comprendra un patio extérieur avec verrière où les fumeurs pourront griller une cigarette sans sortir de l'établissement.



A gauche, les façades vitrées du bâtiment qui lui confèrent un design moderne et élégant. Au centre, l'intérieur de l'un des deux restaurants panoramiques : on se retourne pour observer les toits des immeubles du quartier et, face à nous (photo de droite), la vue côté mer, grand angle sur la rade.

recrutement pour le casino



La salle de spectacles, d'une hauteur de 8 mètres, affiche une capacité de 700 places. Elle pourra accueillir tout type d'événement (spectacles sur scène, mais aussi thés dansants, séminaires, arbres de Noël, mariages, etc.). La programmation est d'ailleurs en cours de lancement pour début 2016. « On travaille avec des productions locales pour avoir deux événements culturels par mois, un type concert, l'autre type humour », indique le directeur.

Depuis le rez-de-chaussée, des escalators mèneront les clients vers les étages où sont situés la salle de jeux et les restaurants. « Sur les 5000 m² du site, 4500 seront accessibles sans contrôle », précise le directeur.

Démêlés ouverts autour des partenariats avec le rugby

Questions à G. Garcia, US seynoise
« Nous ne sommes pas des mendiants »



(Photo archives S. B.)

« La cabane est [donc] tombée ». Non pas « sur le chien », comme se plaisait à le dire Pierre Albaladejo avec son accent si chantant, mais plutôt sur la tête de Gilles Garcia. Lorsqu'il a appris le montant de l'enveloppe accordée par Joa au club dont il est désormais co-président, Gilles Garcia s'est en effet senti lésé.

Vous avez réagi suite à l'officialisation d'un partenariat entre le RCT et Joa. Que remettez-vous en cause ?

Ce qui me dérange, ce n'est pas que le RCT et Joa passent ce partenariat, c'est juste que ce qu'ils nous accordent est dérisoire. Joa donne 200 et 300 000 € au RCT et nous attribue 8000 € ! Et encore je ne vous explique pas ce qu'il a fallu faire pour obtenir ces 8000 euros.

Ne pensez-vous pas que ce groupe est libre d'investir comme bon lui semble ?

C'est un groupe qui annonce que son nouveau vaisseau amiral sort des terres seynaises, mais qui ne joue pas le jeu avec La Seyne. La Ville leur a sorti le tapis rouge et sauf erreur de ma part, ils louent le terrain sur lequel ils s'installent pour 1450 € par mois. Le minimum eut été qu'ils participent à la vie locale. De ce point de vue j'en veux aussi à la Ville.

Pourquoi ?

Car quand ce genre de boîtes s'installe, les municipalités concernées leur demandent de faire du mécénat. Toutes les villes font ça, mais La Seyne s'y refuse, tout en nous demandant d'un autre côté de jouer un rôle social en nous occupant des gosses.

Cette enveloppe met-elle en péril votre saison ?

Non, mais je viens avec des ambitions et j'aurais aimé une somme plus conséquente. Vous savez, si c'est pour le maintien en Fédérale 1, ça sera sans moi. À titre personnel, je donne 50000 € au club et je n'ai pas le budget de Joa. Les sociétés de cette surface, donnent au minimum 40000 €. C'est un groupe qui prétend réaliser 200 millions d'euros de chiffre d'affaires et qui nous accorde 8000 € ! L'US seynoise a peut-être des ambitions et des besoins, mais nous ne sommes pas des mendiants.

Vous ne redoutez pas qu'une telle sortie vous fâche avec votre partenaire ?

J'assume mes paroles. Pleinement.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR L. S.

« Développer l'image de la marque Joa »

Alors que la stratégie de partenariat du groupe Joa est mise en cause par Gilles Garcia, co-président de l'US seynoise (lire ci-contre), Dylan Peyras, directeur du casino de La Seyne, rappelle qu'il « travaille depuis trois ans en étroite collaboration avec les dirigeants de l'USS que sont Thierry Murie et Patrick Philibert. On partage ensemble la même passion et les mêmes valeurs pour le sport, raison pour laquelle Joa s'est engagé avec l'US seynoise depuis l'ouverture du casino provisoire aux Sablettes, en juillet 2012. Joa est donc partenaire du club de rugby local depuis sa première année d'activité à La Seyne ».

Sans vouloir entrer dans la polémique avec Gilles Garcia, Dylan Peyras préfère rappeler que Joa s'implique dans la vie locale comme peu d'autres acteurs économiques locaux. « Nous sommes une entreprise privée qui investit, à La Seyne, 25 millions d'euros en fonds propres et qui reverse, depuis trois ans, 800000 euros annuels à la commune. Une contribution qui devrait d'ailleurs large-

ment dépasser le million d'euros dans les années à venir. Il ne faut pas oublier non plus que le casino des Sablettes assure 280 jours d'animations par an. En outre, nous sommes déjà présents, localement, au sein des réseaux associatifs, sportifs et culturels. Nous participons aux manifestations des commerçants et à celles de la Ville. Nous avons créé 53 CDI à La Seyne et plus de 150 emplois (directs et indirects) avec la construction du grand casino. Enfin, nous apportons – et apporterons davantage encore dans l'avenir – une contribution significative au tourisme local ».

« Avec le RCT, une visibilité internationale »

Alors, certes, le partenariat engagé avec l'USS est loin d'être à la hauteur de celui conclu, il y a quelques jours, entre Joa et le RCT. Mais cela s'explique. « Le partenariat avec le RCT a été négocié au niveau du groupe Joa ; il n'implique donc pas seulement le casino de La Seyne, mais aussi l'ensemble des établissements du groupe (21 au

total) ainsi que le site internet Joa on line. Ce partenariat vise à développer l'image de la marque Joa (avec le logo sur le short des joueurs) ; il comprend également une communication au stade Mayol avec des écrans led, ainsi qu'une interactivité entre le site web du RCT et celui de Joa. L'objectif est non seulement de se faire connaître comme acteur économique de La Seyne, mais aussi de l'ensemble de la rade puisque, demain, notre outil sera destiné à l'ensemble des habitants de la rade, voire au-delà. Et pour ce faire, nous nous associons avec un club qui a une ambition et une visibilité nationales, voire internationales ».

Enfin, Dylan Peyras souhaite rappeler que, « historiquement, Joa est présent dans le sport, et notamment le rugby, avec l'USAP (Perpignan) depuis des années, et l'an dernier encore avec des clubs de l'élite comme le Lou (Lyon) et Grenoble. Désormais, nous sommes fiers d'afficher les couleurs de La Seyne et du RCT ».

M. G.